

## Au revoir du Représentant de la Coopération suisse à Madagascar.

Chères et chers compatriotes,

Après presque six ans passés dans la Grande Ile et au moment où je m'appête à faire mes bagages, j'aimerais profiter de l'opportunité qui m'est offerte pour esquisser un court bilan de ces dernières années et vous remercier, toutes et tous, pour les échanges, la confiance et le soutien que vous m'avez toujours démontré.

Je quitterai définitivement Madagascar au mois de mars 2013 et je le ferai avec un sentiment partagé entre fierté, joie, frustration et tristesse.

Fierté parce que je crois sincèrement que nous avons accompli la tâche qui nous avait été assignée. Joie parce que j'ai eu la chance de rencontrer des hommes et des femmes qui sont devenu des amis sincères.

Joie parce que je suis arrivé seul en 2007 et je repars en famille en 2013.

Je parts aussi avec un sentiment de frustration parce dans quelques semaines je ne serai plus appelé à contribuer en première personne au développement de Madagascar.

Et tristesse finalement, parce l'une des plus belles pages de ma vie, - de



ma vie personnelle et professionnelle - se tournera dans quelques semaines. Comme vous le savez, au début des années 2000 la Coopération suisse avait décidé de réduire sensiblement son engagement à Madagascar. Ma nomination en 2007 visait essentiellement à permettre de capitaliser et institutionnaliser les acquis de 50 ans de coopération suisse à Madagascar pour que, même avec un budget modeste, nous puissions continuer à offrir nos expertises pour le développement du Pays.

Nos forces ont toujours été celles de parler concret, sur la base des expériences de terrain, tangibles, menées en collaboration étroite et constante avec les bénéficiaires. Notre aspiration est toujours de contribuer à la recherche de réponses innovantes et multipliables pour de

développement de l'ensemble du territoire national. Nous avons réussi à gagner la confiance des partenaires et avons pu souscrire de nombreux accords de collaboration avec les plus importants bailleurs de Madagascar et l'Etat. Ces partenariats témoignent de la pertinence des approches proposées par notre coopération et de la reconnaissance de notre travail.

Notre objectif, depuis nos premiers engagements à Madagascar au début des années '60, à toujours été le même: accompagner un développement économique et social des ménages ruraux afin qu'ils puissent devenir eux mêmes les porteurs de leur propre développement. Nous avons travaillé main dans la main avec les organisations de base, les communes rurales et les paysans des terres les plus enclavées de Madagascar afin de leur permettre de mieux prendre en main leur futur.



Les résultats sont tangibles et aujourd'hui nous pouvons prouver que les renforcements des capacités financières et de gestion des communes permettent d'améliorer la qualité des services de base octroyés à la population. Nous avons pu démontrer que c'est seulement dans le cadre d'une meilleure gouvernance que des appuis aux groupements de producteurs de base, même ponctuels, conduisent à une nette amélioration des conditions de vie de tous les ménages. Comme le montre aussi l'excellent travail analytique de notre compatriote Gion Cabalzar, « *Suisse – Madagascar: histoire d'une coopération* », l'amélioration des condi-

tions de vie des familles n'est pas durable si elle n'est pas accompagnée par une amélioration substantielle de la gouvernance

(<http://www.eda.admin.ch/eda/fr/home/rebs/afri/vmdg/embant/copchm.html>)

Sans un accent sur la gouvernance à tous les niveaux, les efforts visant à promouvoir un développement économique et social restent ponctuels, limités dans l'espace et dans le temps. Ainsi, la durabilité du développement est étroitement liée à l'amélioration du cadre de gouvernance politique, sociale, économique et environnementale. Dans ce sens, la gouvernance locale et le développement d'une véritable politique de proximité, ne sont pas un but en soi mais les conditions nécessaires pour la mise en place d'un cadre institutionnel, social et économique favorable au développement durable.

Les expériences menées et les résultats obtenus par le programme SAHA depuis 2000 et de manière générale la confiance et la crédibilité acquise par la Coopération Suisse à Madagascar depuis des décennies, place la Suisse aujourd'hui dans une position très favorable pour poursuivre et intensifier les efforts de capitalisation et institutionnalisation de ses acquis.

C'est avec ces convictions, et avec la certitude qu'un développement durable à Madagascar est possible, que je passe le témoin de la gestion des programmes de la Coopération Suisse à Madagascar dans les mains de l'Ambassadeur Eric Mayoraz que je remercie pour la riche collaboration et tout le soutien qu'il a apporté, depuis son arrivée en 2011.

Mais mes convictions et mes certitudes ne me permettent pas de me faire des illusions. Le développement à Madagascar est certes possible mais jamais il ne pourra être durable sans une

volonté politique réelle d'améliorer le cadre de gouvernance du pays. Le défi est connu et les crises politiques dans lesquelles le pays plonge périodiquement en sont la triste conséquence.

Je pars mais je pars plus riche parce que s'il y a une chose que j'ai appris pendant ces six ans c'est bien à faire confiance. C'est seulement sur la base de la confiance qu'on peut apprendre à écouter ... et prétendre être écoutés, respectés et suivis.

La Coopération suisse m'a appris à faire confiance aux paysans, aux maires, parce que nous sommes convaincus qu'ils ont, comme l'ensemble de la population malgache, une seule aspiration : celle de vivre en paix et de se développer pour offrir aux générations futures toutes les opportunités pour continuer à garder haut dans l'esprit et la mémoire l'exemple des ancêtres. Nous faisons confiance aux acteurs à la base parce que nous sommes persuadé qu'ils sauront porter les responsabilités nécessaires pour bâtir un Madagascar meilleur.

J'ai appris à faire confiance et pour cela je remercie la Coopération suisse et la Suisse parce que ce que nous faisons ici à Madagascar n'est pas différent de ce que l'on fait ailleurs dans le monde.

J'ai appris à faire confiance et en retour Madagascar m'a offert le plus grand des cadeaux : il m'a ouvert les portes à sa culture, à son histoire, ses aspirations et souffrances. Madagascar m'a ouvert les portes à la rencontre de ses po-

pulations, hommes et femmes, qui m'ont accompagné au quotidien dans une recherche profonde et involontaire qui ont fait de moi un homme épanoui, capable de reconnaissance et de rêves.

Je vous prie de croire que ma reconnaissance s'adresse à chacun de vous qui par ses commentaires, avis, échanges où confiance, soutien et amitié, avez contribué à faire de mon passage à Madagascar une expérience inoubliable.

Nicola Felder



## Affaires consulaires

Chères et chers Compatriotes,

La chancellerie de cette Représentation suisse tient à vous rappeler qu'il est très important que son registre soit toujours à jours.

Par conséquent, nous prions nos concitoyens immatriculés auprès de cet arrondissement consulaire de toujours l'avertir de tout changement de numéro de téléphone, d'adresse courriel ou d'un déménagement.

Il est de la plus grande importance que le Département fédéral des affaires étrangères, via cette Ambassade puisse se mettre en contact avec vous en cas de nécessité, et/ou de force majeure.

Par conséquent, vous êtes cordialement invités à nous tenir informés de tout changement quant à vos coordonnées.

Nous vous remercions d'avance de toute l'attention que vous porterez à ce qui précède.

La chancellerie de l'Ambassade  
de Suisse à Antananarivo

## Bazar de Noël 2012

En date du 24 novembre dernier, cette Ambassade a participé à la traditionnelle manifestation à but caritatif, qui s'est déroulée à l'hôtel Carlton d'Antananarivo, organisée par le « Wednesday Morning Group Madagascar ».

C'est avec joie et fierté que nous vous informons de la très grande réussite de cette journée ayant pour but de venir en aide à la population locale en proie à une grande pauvreté.

En effet, par la vente de ses produits, le stand suisse a pu apporter une somme dépassant les cinq millions d'Ariary au fond du WMG Madagascar. Nous profitons de la présente pour remercier tous nos compatriotes, qui par leur venue et leurs achats ont grandement contribué à cette belle réussite, qui viendra en aide aux plus défavorisés, via différents projets dont l'association assure la réalisation.

Que vive et perdure la magie de Noël !



## Célébration de la St Nicolas 2012

La tradition a été une nouvelle fois respectée et la communauté suisse de Madagascar a pu célébrer le 1er décembre 2012, à l'invitation de l'Ambassadeur de Suisse Eric Mayoraz, la fête de la St Nicolas à la Résidence de Ambohibao.

Plus d'une centaine de nos compatriotes ont répondu présent et sont venus en famille accueillir le St Nicolas, qui cette année avait troqué son jet-ski de l'an dernier pour une monture plus traditionnelle. Les enfants ont donc pu le recevoir avec son âne à la porte de la Résidence.

Le St-Nicolas a ensuite écouté les chansons et reçu les nombreux dessins réalisés par les plus petits qui se sont vus remettre le traditionnel sac de friandises. Des enfants du centre d'accueil Akany Avoko ont été associés à la fête et ont chanté le célèbre « Petit Papa Noël ». L'après-midi, heureusement ensoleillé, a été agrémenté d'un spectacle de clowns qui a été très apprécié des petits comme des grands.



La fête de la St-Nicolas est un moyen de maintenir et resserrer les liens avec les Suisses de Madagascar, comme le sont la célébration du 1<sup>er</sup> août, les Newsletters, les mailings, ou les visites aux entreprises et aux ONGs.



L'Ambassadeur a profité de cette manifestation pour souligner l'importance de la colonie suisse et du travail des Suisses dans tous les domaines des relations bilatérales avec Madagascar, politique, économique, de la coopération et des organisations non gouvernementales. Il a profité de l'occasion pour présenter le nouveau Consul M. Istvan Kocsis, remplaçant de M. Hans Wirz et le nouveau collègue de la chancellerie de l'Ambassade, M. Didier Mury, remplaçant de Mme Béatrice Brunner et a remercié le représentant de la coopération suisse M. Nicola Felder qui quittera la Grande Ile en mars prochain. L'Ambassadeur a aussi remercié tout le staff de l'Ambassade pour le travail effectué en 2012 et l'organisation de la St-Nicolas.

# Connaissez-vous le Programme Tsinjo Aina de Fastenopfer/Action de Carême Suisse à Madagascar?

Il y a un paradoxe à Madagascar: l'endettement chronique de paysans, mais aussi d'ouvriers, de fonctionnaires et de petits métiers, est - en principe - connu par tout le monde, comme il y a une majorité de la population malagasy qui en est concernée régulièrement. Et pourtant: on en parle peu ou pas du tout, et avant l'entrée en matière de l'Action de Carême Suisse (AdC), aucun projet de développement dans le pays ne visait activement à éradiquer ce fléau.

Les sondages menés par l'AdC en 1998 ont clairement montré, que l'endettement chronique est fortement répandu et qu'il fait des dégâts. Et les premières actions test de lutte contre l'en-

dettement menées la même année ont aussi montré qu'il y a une solution au problème. C'est pourquoi l'AdC a fait de la lutte contre l'endettement son cheval de bataille, avec une priorité sur le monde rural. Le Programme initié en 1998 est toujours en cours, il porte le nom "Tsinjo Aina", ce qui peut être traduit par "Sécuriser la vie par la prévention"...



crédit informel (en argent ou en riz) allant de quelques semaines à quelques mois en milieu rural, 50% à 100% par mois pour un crédit informel en argent dans les villes. Le paiement d'intérêts exorbitants provoque des pertes et des manques à gagner importants par foyer. Paysans, ouvriers, petits fonctionnaires et petits métiers se ruinent à travers cette pratique, qui est devenue chronique et pour laquelle l'issue ne paraît pas évidente.

Deux facteurs viennent aggraver la situation en milieu rural: les paysans vendent du riz à bas prix après les récoltes (pour pouvoir acheter des PPN), puis sont contraints d'en racheter parfois

au double du prix quelques mois plus tard, pour se nourrir. A cette perte très répandue vient s'ajouter celle subie par les métayers, qui remettent d'office 50% de chaque récolte aux propriétaires terriens. Une pratique assez fréquente dans les grands périmètres rizières.

## L'endettement chronique - le problème clé

L'endettement chronique est le problème clé. Par endettement, nous comprenons le fait qu'en cas de difficultés - période de soudure, cas de maladie, rentrées scolaires, autres - les foyers sont obligés de contracter des emprunts en riz et/ou en argent auprès de prêteurs informels. Ces emprunts auprès d'usuriers coûteront chers, comme ils seront à rembourser moyennant des taux d'intérêt très élevés: 200% à 300 % pour un

## Lutter efficacement contre l'endettement – la solution propagée

☞ Trois thèses sont à la base de notre lutte contre l'endettement

1. L'endettement chronique, renforcé par d'autres pertes, est un facteur déterminant de la pauvreté subsistante dans le pays.
2. Sans désendettement complet et durable, il ne faut pas rêver de développement. Il

faut arrêter les pertes et les manques à gagner.

3. Le désendettement est possible, mais il faut une approche spécifique et ciblé pour y réussir.

☞ La solution que nous proposons aux victimes de l'usure et à ceux qui risquent de le devenir

Nous proposons aux victimes actuelles et potentielles de l'usure de prendre leur destin en main, et de construire la solution du problème sur leurs propres forces. Concrètement de

1. S'associer en groupements de 10 à 25 personnes ou plus, comprenant trois fonctions de responsables: Président, Secrétaire et Trésorier.
2. Constituer une épargne commune (en riz et/ou en argent), au travers de cotisations individuelles, de champs communs ainsi que de l'entraide rotative Tsinjo Aina.
3. Octroyer des crédits internes aux membres en difficultés, leur évitant ainsi le recours à l'usurier. Ces crédits internes seront remboursés sans intérêts ou avec un faible taux d'intérêt.
4. Fixer toutes les règles du jeu dans un Règlement Intérieur.

L'épargne commune constituée au sein des groupements sert donc de fonds de crédit interne pour des membres en difficulté. Il n'est ainsi plus nécessaire de recourir aux usuriers.

**L'approche et les principes qui sont à sa base**

- Tsinjo Aina est strictement non politique, et ne fait pas de distinction de race, d'ethnie et de religion.
- Tsinjo Aina fait la promotion des efforts communs dans l'intérêt commun: "Izay mitambatra vato, izay misaraka fasika - L'union fait la force!".
- Tsinjo Aina est basé sur l'effort propre des gens – on travaille avec ce qu'on est et ce qu'on a.

- La solidarité entre les gens et notamment avec les plus faibles est le Leitmotiv principal.

Tsinjo Aina est logiquement d'ordre non assistentiel, travaillant sans subventions directes. Ceci pour rompre avec un fléau répandu en développement: l'attitude d'assistantat des intervenants, source d'attentisme du côté des "assistés ».

**Aller plus loin ensemble - du désendettement à l'empowerment (autonomisation)**

Un moment donné, les groupements d'épargne s'unissent en "Réseaux de groupements", un genre de plateforme locale informelle d'échange et d'appui mutuel. Ces réseaux comprennent 5 à 10 groupements qui sont proches les uns des autres, et ils ont deux vocations principales:



1. Contribuer à la consolidation des groupements membres par le biais d'échanges et de conseils mutuels. Cela décharge en même temps le travail d'accompagnement du projet.
2. Réaliser des actions communes d'une envergure communautaire, qui dépassent les capacités de groupements individuels et qui redynamisent les Fokonolona.

Tsinjo Aina accompagne les réseaux notamment dans les domaines de l'agriculture, du foncier et de l'eau potable, avec les priorités suivantes:

- En agriculture, Tsinjo Aina donne la priorité absolue à l'agriculture vivrière, familiale et de subsistance, pour satisfaire les besoins alimentaires de la famille.
- En matière foncière, Tsinjo Aina vise une double sécurisation des terres: juridique (titre ou certificat) et économique: éviter de mettre sa terre en gage pour un crédit externe quelconque.
- En matière d'eau potable, Tsinjo Aina cherche à faciliter l'accès à une eau potable correcte, tout en promouvant l'assainissement et l'hygiène sous toutes leurs formes.



### La situation du Programme fin 2012

Le Programme Tsinjo Aina vient de dépasser le seuil de 10.000 groupements d'épargne commune. Les 10.663 groupements fonctionnels réunissent plus de 160.000 membres actifs (dont 51% sont des femmes), mais le nombre de bénéficiaires du Programme doit se situer autour de 500.000, quand on tient compte des enfants à la charge de chaque membre. 69% des membres actifs sont entièrement libérés de l'usure, et 74% des groupements d'épargne commune sont organisés dans 1.839 réseaux locaux.

Sept Organisations Partenaires de l'AdC assurent la mise en oeuvre du programme dans 12 des 22 Régions de la Grande Île: les "Associations Tsinjo Aina" Bemanonga, Betsileo, Boëny, Imerina et SAVA, le CNOE Toamasina et l'ONG Taratra, conduites par leurs responsables. Elles comptent 55 animateurs principaux ainsi que plus de 300 animateurs - hommes et femmes. La Coordination Programme Madagascar, qui représente l'AdC et encadre ses organisations partenaires, est composée de deux Coordinateurs et d'une experte en gestion administrative et financière.

### Gion Cabalzar

#### Contacts :

À Madagascar : coordinateurs

Andriamparany Rasamimanana  
[rasamimanana@moov.mg](mailto:rasamimanana@moov.mg)

Gion Cabalzar,  
[gion1@malagasy.com](mailto:gion1@malagasy.com)

En Suisse : chargée de Programme

Blanca Steinmann  
[steinmann@fastenopfer.ch](mailto:steinmann@fastenopfer.ch)

Fastenopfer / Action de Carême Suisse  
[www.fastenopfer.ch](http://www.fastenopfer.ch)



## Petites actions 2013 de l'Ambassade

La coopération entre la Suisse et Madagascar et la coopération entre la Suisse et les Comores seront renforcées par le financement en 2013 de 11 petits projets par l'Ambassade de Suisse à Antananarivo, dont 8 à Madagascar et 3 aux Comores.

Après la sélection effectuée tout récemment, les projets retenus sont :

### Pour Madagascar :

- **Association SEDERA** : Promotion d'hygiène et assainissement dans le marché de la commune urbaine d'Ihoso, région d'Ihorombe.
- **Association EZAKA** : Réalisation d'un petit barrage en vue d'améliorer l'irrigation des périmètres rizicoles et cultures maraichères dans la commune rurale d'Ampahitrosy.
- **Association Présence-Madagascar** : Ecole le Lumignon : Construction d'un bâtiment à deux salles de classe.
- **Orphelinat St Paul** : Alimentation en eau potable du centre par pompe solaire.
- **Association CRD (Conseil et Recherche pour le Développement)** : Adaptation proactive au changement climatique dans la commune rurale de Fotivolo, Région Sud-Ouest de Madagascar.
- **Institut Pasteur de Madagascar** : Contribution au contrôle de la leptospirose et de la cysticerose du bétail dans la zone de Moramanga.
- **Ecole associative l'île aux enfants** : Création d'une Salle éduco-sociale.
- **Association ETWEKY** : Participation des enfants et des jeunes handicapés à des activités culturelles sur le droit de l'homme à Diégo.

### Pour les Union des Comores :

- **ONG Dahari** : Soutien à la filière de maraichage pour augmenter les revenus paysans, réduire la déforestation et réduire les conflits sociaux entre îles.
- **Ulanga Traitement** : Valorisation et recyclage des déchets aux Comores : Terrassement et fondation du bâtiment servant au démontage d'appareils électroniques usagers.
- **ONG NAIPENDA** : Projet pilote d'alphabétisation.

## Contact / Impression

Ambassade de Suisse  
2ème Etage – Immeuble ARO  
BP 118 - Antsahavola  
101 Antananarivo

Tél. +261 20 22 629 97/98  
Fax +261 20 22 289 40

Internet:  
[www.eda.admin.ch/antananarivo](http://www.eda.admin.ch/antananarivo)

courriel:  
[ant.vertretung@eda.admin.ch](mailto:ant.vertretung@eda.admin.ch)

